Méditation 2ème dimanche de carême – année B

Le mal en nous, et autour de nous, nous sépare de Dieu et nous oppose entre nous. Et ce mal rend moche notre monde et perturbe notre rapport à la nature.
Voici devant nous un temps favorable. Le temps de carême, temps de la traversée du désert, dans la solitude et le silence. Temps du face à face avec Dieu, de l'harmonie avec autrui et avec le monde.
Durant ce temps qui ne dure que 40 jours, Dieu nous dit : " Pleurez sur vos péchés ; revenez à moi de tout votre cœur. Reprenez l'Alliance avec moi et vous vivrez ". C'est le chemin de la conversion. Son code de circulation n'a que trois symboles : la prière, le jeune et l'aumône et/ou le partage. Mais à observer dans la discrétion et la vérité. C'est ce qui, selon le psaume 115, nous permettra de marcher en présence du Seigneur sur la terre des vivants.
Abram s'y était investi très longtemps avant nous. Puisque l'Alliance avec Dieu était plus que tout à ses yeux, Abram avait consenti à plusieurs séparations et privations. Il avait quitté son village, sa famille, toute sa sécurité. Il a même été prêt à sacrifier son fils Isaac, fruit de la promesse, obtenu alors qu'il avait cent ans et Sara, nonante. Par ce geste pour Abram, le donateur était plus important que le don. C'était sa manière de marcher en présence du Seigneur sur la terre des vivants. Dieu l'avait béni pour ça.
Attention cependant : aujourd'hui, ce n'est pas parce qu'on marche en présence du Seigneur sur la terre des vivants que l'on ne peut pas rencontrer épreuves et contrariétés comme d'aucuns le pensent. L'apôtre Paul nous le confessait : " il n'y a pas de commune mesure entre les épreuves du moment présent et le poids extraordinaire de la gloire qu'elles nous préparent "(2Co. 4, 17). Donc, malgré les contrariétés de la vie, ne perdons pas confiance en Dieu. Le même Paul s'adressant aux Romains à ce sujet, leur disait : " Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Si c'est Dieu qui justifie, qui pourra nous condamner ? (Rm. 8, 31-34).
Tenons donc bon. En tout cela, nous sommes les grands vainqueurs. C'est ce que Jésus, transfiguré aujourd'hui sur le mont Tabor, nous livre comme message. Moïse et Élie qui avaient marché en présence du Seigneur sur la terre des vivants conversent avec lui, déjà dans la gloire du Père.

Pierre, Jacques et Jean les ont vus. Ils ont même entendu Dieu leur présenter Jésus. " Il est mon Fils bien aimé, écoutez-le ". C'est pour qu'ils en rendent compte que Jésus a refusé la proposition de Pierre de dresser trois tentes sur la montagne et d'y rester à demeure. Glorifions le Seigneur d'avoir fait de ce trio des témoins, pour nous, de ce qu'ils ont vu et entendu. Amen !